



LES POSSÉDÉS
D'ILLFURTH

LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH

CRÉATION

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Lionel Lingelser

TEXTE

Yann Verburgh en collaboration avec Lionel Lingelser

COLLABORATION ARTISTIQUE

Louis Arene

CRÉATION LUMIÈRE

Victor Arancio

CRÉATION SONORE

Claudius Pan

RÉGIE

Ludovic Enderlen et Victor Arancio (en alternance)

Tout public à partir de 14 ans. Durée : 1h15

PRODUCTION

Munstrum Théâtre

COPRODUCTIONS

La Filature, Scène nationale de Mulhouse
Scènes de Rue - Festival des Arts de la rue

Avec le soutien de la Ville de Mulhouse et
de la Collectivité européenne d'Alsace.

ADMINISTRATION

Clémence Huckel (Les Indépendances) / 01 43 38 28 29 / production@lesindependances.com

DIFFUSION

Florence Bourgeon / 06 09 56 44 24 / floflobourgeon@gmail.com

RELATION PRESSE

Murielle Richard / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr

Le Munstrum Théâtre est conventionné DRAC Grand-Est, aidé à la structuration par la Région Grand-Est et soutenu au fonctionnement par la Ville de Mulhouse.

La compagnie est associée à la Filature, scène nationale de Mulhouse, ainsi qu'aux projets du Quai – CDN Angers Pays de la Loire et du Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN.

Dates passées

Festival MOMIX

30 janvier et 1^{er} février 2021, à Kingersheim (68) – représentations professionnelles

LE MONFORT

19 & 20 mars 2021, à Paris (75) – représentations professionnelles en partenariat avec la Filature

La Filature Nomade – dispositif de LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE

Avril à juin 2021, Mulhouse et environs (68)

Festival MYTHOS / CPPC, Théâtre de l'Aire Libre

21 juin 2021, à Rennes (35)

THEATRE DE CHATILLON, Festival Play Mobile XXL

3 juillet 2021, à Châtillon (92)

FESTIVAL SCENES DE RUE

16 et 17 juillet 2021, à Mulhouse (68)

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE

5 au 8 octobre 2021, à Mulhouse (68)

ECAM - Espace Culturel André Malraux

19 & 20 novembre 2021, au Kremlin Bicêtre (94)

THÉÂTRE AU FIL DE L'EAU

23 & 24 novembre 2021, à Pantin (93)

Festival TNB (Salle Guy Ropartz)

26 & 27 novembre, à Rennes (35)

Dates à venir (saison 2021-2022)

L'ÉCLAT

5 avril 2022 (2 représentations), à Pont-Audemer (27)

Festival MYTHOS / CPPC, Théâtre de l'Aire Libre

7 au 9 avril 2022, à Rennes (35)

LE MONFORT

12 au 23 avril 2022, à Paris (75) (relâche dimanche et lundi)

Festival THEATRE en MAI

27 au 29 mai 2022, Théâtre des Feuillants à Dijon (21)

FESTIVAL D'AVIGNON OFF – La Manufacture

Juillet 2022

Spectacle en tournée en 2022-2023



MUNSTRUM

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** (ancien pensionnaire de la Comédie-Française) créent le Munstrum Théâtre, en Alsace, en 2012.

La singularité de leur travail s'exprime par la création d'**univers visuels puissants et poétiques** au service de thématiques sociétales fortes (l'écologie avec *L'Ascension de Jipé*) ou d'écritures contemporaines (*Le Chien, La Nuit et Le Couteau* de Marius von Mayenburg).

Depuis près d'une dizaine d'années, le Munstrum a constitué une bande d'acteurs qui a su développer son propre langage, une approche du plateau physiquement engagée et désinvolte. Cette exigence du jeu s'allie à une démarche esthétique ambitieuse. Éclairagiste, compositeur, scénographe, plasticien ; tous ces collaborateurs ont une place essentielle lors du processus de création et font partie de la « famille » Munstrum.

Un **théâtre de légère anticipation**, nocturne, drôle et insolite émerge de l'obscurité, du chaos et nous offre une plongée en nous-même. Par un effet de miroir déformant, le **monstre sur la scène devient le monstre en nous**.

En parallèle des créations, la compagnie met en place depuis plusieurs années diverses **actions** et **stages** en direction des publics scolaires ou amateurs. Ces moments de rencontres permettent d'approfondir la découverte d'un auteur ou d'appréhender en pratique les techniques de jeu et de création spécifiques au Munstrum Théâtre.



Lionel Lingelser se crée un double autofictif, Hélios le bien nommé, qui dévoile l'histoire qu'il entend depuis tout petit, celle des frères Burner, derniers cas de possession certifiés par l'Église, à la fin du XIXe siècle à Illfurth, son village natal. Avec un engagement performatif et corporel intense et solaire, il convoque les démons, part à la rencontre de sa « blessure intime ». L'exorcisme d'Hélios sera le théâtre, l'outil salvateur de la libération de la parole, qui lui permettra de retrouver possession de lui-même. Un chemin de résilience porté par la joie, qui célèbre le pouvoir de l'imaginaire et affirme la puissance salvatrice du théâtre.

HISTOIRE



Dans le sud de l'Alsace, la légende des deux petits « Possédés d'Illfurth » hante les mémoires : à l'automne 1865, deux garçons issus d'une famille modeste, Joseph et Thiébaud Burner, âgés de 7 et 9 ans, sont atteints d'un mal mystérieux qu'aucun médecin ne parvient à expliquer. Les autorités religieuses interviennent alors face à ce double cas de possession avérée. Délivrés du « mal » par des exorcismes spectaculaires, les deux enfants Burner mourront jeunes mais laisseront derrière eux une marque indélébile sur la mémoire de leur village.

125 ans plus tard, Illfurth est le terrain de jeu d'Hélios, 10 ans. Il le parcourt comme un royaume féérique, il en connaît chaque recoin. La ferme de son grand-père, qui le terrifie, était celle des Burner, là où Joseph et Thiébaud ont été possédés. C'est là qu'il joue la première fois avec Bastien, un camarade de son équipe de basket-ball. Là, que Bastien devient le monstre aux mains griffus d'Hélios et abuse de lui, prenant possession de son corps. Une possession qui durera plusieurs années et à laquelle Hélios ne parviendra pas à se soustraire.

Âgé de 25 ans, Hélios revient sur le territoire de son enfance. Il est devenu comédien. Il joue sur scène le premier rôle, il est le Scapin de Molière. Ses amis d'enfance sont venus l'applaudir.



SEUL EN SCÈNE

L'identité du Munstrum s'est établie grâce à une attention portée tout autant sur le travail du sens, de la langue et de la poésie que sur le travail du corps, de la technique ou de la machinerie théâtrale. Au fil des spectacles, nous avons construit un univers scénique qui nous est propre.

En parallèle de ses productions de plus grande envergure, la compagnie a toujours développé des formes plus légères, à destination d'un public plus ciblé. Ces pas de côté permettent de se réinventer, d'appréhender d'autres espaces (rues, plein air, écoles, salles polyvalentes...) et donc d'autres publics tout en embrassant des esthétiques, des théâtralités très variées. Ainsi est né *Clownstrum* en 2018 : spectacle de clown pour l'extérieur ou encore les propositions de micro-théâtre présentés en 2015 et 2016 à Mulhouse dans le cadre de la Nuit des Compagnies, dans des espaces très réduits.

Dans cette continuité, nous avons souhaité construire une forme autour d'un seul acteur, avec un minimum de technique. Un spectacle facilement transportable, pensé pour un rapport de grande proximité avec le spectateur, joyeux et intense.

Nous abordons le seul en scène avec la même exigence, et le même soin que pour les formes plus conséquentes. Émancipé des contraintes techniques, l'acteur est ici l'unique vecteur de sens et d'émotion. Pour aller jusqu'au bout de cette mise à nu, nous abandonnons pour un temps le masque, objet central de notre recherche.





NOTES DE MISE EN SCÈNE PAR LIONEL LINGELSER

UNE HISTOIRE INTIME

On me raconte l'histoire des Possédés d'Ilfurth depuis que je suis tout petit. Elle s'est passée dans mon village natal, et mon grand-père vivait dans la vieille maison de la famille Burner. Cette histoire m'a toujours fascinée. De quel « mal » étrange étaient atteints ces deux petits garçons ? Quel est ce « diable » qui a pénétré leur âme ? Si ces questions ont pu me hanter plus petit, aujourd'hui, d'autres interrogations surgissent. Comment nos croyances façonnent notre rapport au réel, à la morale ? Pourquoi avons-nous besoin de croire ? Aujourd'hui, par quoi nous laissons nous posséder ?

Ce spectacle rend hommage à la part d'enfance et d'innocence où tous les fantasmes sont possibles et qui aide l'imaginaire à se transformer en un refuge, une forteresse inébranlable face aux assauts du réel.

COMMANDE D'ÉCRITURE

J'ai découvert le travail de Yann avec son texte *Ogres*, dont une lecture avait été donnée au Théâtre du Vieux Colombier par la Comédie-Française en 2015 : un texte engagé, politique et profondément moderne qui traite de l'homophobie, rempli d'amour, un manifeste à la tolérance. Curieux d'en lire davantage, je me suis plongé dans ses autres textes. J'ai découvert la richesse de son écriture : du jeune public au documentaire fiction, du conte revisité au scénario de film à un théâtre politique... Yann possède un univers multiple et surprenant qui arrive à conjuguer force du propos, poésie et humour. J'aime sa foi dans la force cathartique du théâtre, la puissance émotionnelle qui guide toute sa dramaturgie et notamment le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, au harcèlement... J'ai entrepris une première approche de son écriture en montant *Alice* (une réécriture d'Alice aux pays des merveilles) avec des élèves du collège d'Hirsingue. Yann et moi sommes de la même génération, nos sensibilités se rencontrent.

Avec *Les Possédés d'Ilfurth*, je lui fais confiance pour accompagner mes intuitions esthétiques et s'emparer de cette histoire pittoresque qui, bien au-delà d'un simple fait divers, questionne notre capacité à croire et notre rapport contemporain au spirituel, au bien et au mal.

MUSIQUE ET ILLUSTRATIONS

J'ai demandé à Claudius Pan, artiste pluri-disciplinaire, de créer la musique du spectacle. Son univers singulier et fantastique viendra servir ce conte moderne entre chant sacré, musique des années 80 et techno...

Il accompagnera également le processus de création par ses crayons et dessinera une fable autour des aventures d'Hélios, comme amorcé ici dans ce dossier de présentation. Ses dessins pourraient également accompagner la publication du texte de la pièce.

COLLABORATION À LA MISE EN SCENE

Louis Arene, mon compagnon de toujours qui codirige le Munstrum à mes côtés, m'assistera tout au long des répétitions. Metteur en scène des deux derniers projets de la compagnie *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau* et *40° Sous Zéro*, son regard aiguisé et inventif saura nourrir mes ambitions artistiques. Il a lui-même fait l'expérience du seul en scène en tant qu'acteur, auteur et metteur en scène avec son tout premier spectacle *La Dernière Berceuse*, à la place de collaborateur à l'écriture et à la mise en scène avec *La Loi des Prodiges* de François de Brauer et *Tue-Tête* de Judith Chemla.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Il est nécessaire d'imaginer un dispositif scénique très simple, facilement transportable qui nécessite peu de matériel technique. Avec une scénographie légère et quelques objets très simples, le spectacle doit pouvoir se jouer dans n'importe quel lieu : théâtre, école, salle polyvalente, extérieur, etc...

Avec le dispositif « Filature nomade » imaginé par la Filature de Mulhouse, le spectacle voyagera dans de nombreux villages alsaciens, lycées, prisons...

Il a été envisagé avec le maire d'Illfurth de représenter ce spectacle dans la chapelle de la Burnkirch à Illfurth.

À terme, nous souhaiterions travailler à la traduction du spectacle en dialecte alsacien pour permettre une diffusion du spectacle plus grande et toucher d'autres publics.





NOTE DE L'AUTEUR

YANN VERBURGH



J'écris depuis sept ans des pièces de théâtre engagées, jeune et tous publics, qui questionnent notre époque et nos sociétés, cherchant souvent à donner voix à celles et ceux qui sont en marge de ces sociétés, en m'emparant de sujets complexes et clivants, et en utilisant les outils de la dramaturgie pour créer l'empathie, dans le but d'y apporter une lumière poétique et une compréhension sensible. Pour ce faire, j'écris la plupart de mes pièces en contact direct avec le plateau et les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radio-actifs, la transition écologique, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire...

J'ai fait la connaissance du Munstrum Théâtre, il y a trois ans, en découvrant leur création de *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg. J'ai été immédiatement séduit par ce théâtre sensoriel, ludique, visuel, spectaculaire, corporel et éminemment poétique. J'envisage cette collaboration avec Lionel Lingelser comme l'opportunité d'aller à la rencontre de son théâtre, unique dans le paysage français, de le défendre et de le servir au plus près. L'écriture de ce projet se mettra donc entièrement au service du plateau, de son interprète, de la mise en scène et de ses images.

Beaucoup de mes pièces entretiennent un rapport intime à l'univers du conte comme un récit populaire et universel qui apporte un éclairage fédérateur sur nos fables contemporaines. Avec *Les Possédés d'Illfurth*, j'envisage un récit épique et fantastique, nourris des contes et des croyances populaires alsaciens, qui nous plongera dans l'histoire d'Hélios, un jeune adolescent natif d'Illfurth. Ce récit verra se croiser une galerie de personnages ludiques interprétés par un seul et même acteur, permettant à Lionel de déployer une palette de jeu extrêmement large. Les personnages des contes populaires alsaciens et les figures historiques de la ville d'Illfurth, ses possédés, ses chevaliers de l'âge du fer, s'incarneront dans les personnages, imaginaires ou réels, que rencontre Hélios dans sa quête de liberté : les habitants de la ville, les profs de son collège, ses amis, les membres de sa famille, les apparitions qui le possèdent...

Le besoin irréprensible de fiction éprouvé par le personnage d'Hélios pour fuir le réel, son désir de voir l'invisible, de prononcer l'indicible comme une consolation, se fera le miroir de notre éternel besoin de fiction face au réel, pour mieux l'appréhender, le comprendre et y trouver sa place. *Les Possédés d'Illfurth* interrogera les perceptions que nous entretenons face à la croyance, aux normes, à l'étrange(r) et aux peurs irrationnelles qu'il peut véhiculer - des peurs habilement fabriquées par nous-mêmes ou par d'autres et qui nous conditionnent en limitant notre liberté, notre ouverture à autrui et à la diversité du monde dans lequel nous vivons

Je m'attacherai à faire du personnage d'Hélios, un héros débarrassé des stéréotypes de genre, afin de les déconstruire, dans un souci d'égalité, et d'offrir d'autres modèles de construction identitaire au public. Ce texte, entre conte et réel, fantastique et poétique, sera un chant à l'imagination comme moteur créateur de nos existences, à l'affranchissement des normes et, ce faisant, à un vivre ensemble plus harmonieux dans l'acceptation de nos individualités.

Je m'inspirerai également pour écrire ce texte de références théâtrales et cinématographies, telles que : *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée, *Oh Boy !* de Marie-Aude Murail et adapté pour le théâtre par Catherine Verlaguet, *Cendrillon* et *Pinocchio* de Joël Pommerat, *Le Voyage de Chihiro* d'Hayao Miyazaki, ou encore le personnage de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare.



Photos : Jean-Louis Fernandez

EQUIPE



LIONEL LINGELSER / METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Né à Mulhouse, Lionel Lingelser commence le théâtre dès l'âge de dix ans. Il monte à Paris en 2002 pour y commencer ses études de théâtre. Après La Classe Libre des Cours Florent, il entre en 2006 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn, Guillaume Galienne et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales, Gérard Desarthe, Antoine Mathieu...

Au théâtre, Lionel joue sous la direction de Jean-Michel Ribes (**Musée Haut Musée Bas**), Omar Porras (**Les Fourberies de Scapin**), Philippe Calvario (**Une Visite inopportune** de Copi), Olivier Letellier (**Oh Boy!** moliérisé en 2010, **Un Chien dans la tête**), Manon Savary (**Ami, entends-tu?**), Pauline Ribat (**Depuis l'Aube, Ôde aux clitoris**) et Rodolphe Dana (**Price**).

En 2013, il crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse aux côtés de Louis Arene, ex-pensionnaire de la Comédie-Française. La compagnie crée les spectacles **L'Ascension de Jipé** (2014), **Le Chien, la Nuit et le Couteau** de Marius von Mayenburg (2016), **40° Sous Zéro** (2019) dyptique autour de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles* de Copi, et à l'automne 2021 **Zypher Z**, mis en scène par Louis Arene. Il crée deux formes de micro-théâtre pour la Nuit des Compagnies à Mulhouse **Intempéries** (2015) et **Leaks** (2016) et il co-met en scène avec Louis Arene **Clownstrum** (2018).

Au cinéma, il joue dans **15 ans et demi** de F. Desagnat et T. Sorriaux et tourne son premier grand rôle au côté de Gérard Depardieu dans le film **Big House** de Jean Emmanuel Godart (2015). À la télévision, il tourne sous la direction de Joël Santoni et Philippe Monnier ainsi que dans la série américaine Netflix **Outlander** où il joue le personnage de Louis XV. Il joue également dans la série française Netflix **Osmosis** et dans le dernier film de Katia Lewkowicz.

Pour Radio France, on le retrouve dans les fictions adaptées et réalisées par Cedric Aussir **Le Père Goriot** de Balzac dans le rôle de Rastignac et **Albert Camus, une jeunesse algérienne** dans le rôle de Albert Camus ainsi que dans **Nicolas Fouquet, Roi d'une nuit** dans le rôle de Louis XIV adaptée et réalisée par Benjamin Abitan.

Sa passion pour le masque l'amène à développer tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées. Il intervient en milieu scolaire (collèges et lycées), ainsi qu'auprès des amateurs. Au niveau supérieur il est notamment intervenu à l'Université de Strasbourg, à la Sorbonne Paris 3, à l'Université Rennes 2 et est invité avec Louis Arene, à l'Université de Princeton aux Etats Unis pour un workshop autour du travail du masque.

Il enseigne deux années au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique) à Montreuil et intervient sous forme de workshops au Conservatoire de Mulhouse.

Avec la Filature, il intervient à la prison d'arrêt de Mulhouse en 2018 et crée un spectacle avec les détenus aux côtés de Vladimir Perrin, puis en 2019 ils décident de réaliser un film autour d'un stage avec les détenus, **Maska**, réalisé par Claudius Pan.

À l'automne 2021, le Munstrum présentera sa nouvelle création **Zypher Z**. à la Filature de Mulhouse.



YANN VERBURGH / AUTEUR

Après un bref passage à l'École des Hautes Études en sciences de l'information et de la communication de la Sorbonne, Yann Verburgh se consacre au théâtre. Auteur et dramaturge, il collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde deux compagnies, la Cie 28, en Roumanie, et la Cie des Ogres, en France. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie-Française, mises en ondes sur France Culture, distinguées par de nombreux prix et bourses, et sont adaptées en opéra. En 2018, il intègre l'Atelierscénario de la Fémis -

École nationale supérieure des métiers de l'image et du son - OU il écrit son premier scénario de long métrage, *Rester Humain*, et OU il est diplômé d'un Master de scénariste, en 2020.

Il est accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, au Moulin du Marais de Lezay, au Festival Univers des mots à Conakry en Guinée, au Théâtre de la Ville de Bucarest, participe à des rencontres internationales d'auteurs à la Salla Becket de Barcelone, au Festival Interplay Europe en Suède et en Lettonie, avec le soutien de la SACD. Il répond à des commandes d'écritures, notamment pour les Centres dramatiques nationaux de Caen, Valence, Béthune et pour le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et collabore en tant que dramaturge avec l'Opéra national de Lyon.

Il écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récoltes de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radio-actifs, la transition écologique, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire, l'éducation prioritaire...

Yann Verburgh est également membre du collectif d'autrices et d'auteurs Traverse, fondé à la Chartreuse, collectif avec lequel il répond à plusieurs commandes d'écritures, dont Pavillon Noir, création du Collectif Os'o.

Il a notamment écrit : **Ogres**, Quartett Éditions, lauréat Beaumarchais-SACD, du CnT, du CNL et de l'appel à projet de la FATP, Prix du Souffleur, finaliste du Prix d'écriture théâtrale de Guérande, Coup de cœur du Bureau des lecteurs de la Comédie Française, adapté en opéra dans le cadre d'une bourse de l'Etat autrichien. M.e.s. Eugen Jebeleanu, Cie des Ogres ; **La neige est de plus en plus noire au Groenland**, Quartett Éditions, Prix du Jury au Printemps des Inédits, finaliste du Prix Godot 2017, Coup de cœur du public de la Comédie Française. Mise en ondes sur France Culture, réal. Jean-Matthieu Zahnd ; **H.S. tragédies ordinaires**, Quartett Éditions, avec le soutien de la Chartreuse, de Théâtre Ouvert, de la SACD et de Scènes d'enfance - ASSITEJ France, lauréat du Prix Scenic Youth 18 de la Comédie de Bethune-CDN, adapté en opéra dans une co-production internationale ENOA. M.e.s. Alexandra Lacroix ; **500 mètres**, commande de la Cie Les Sens des Mots, paru dans un recueil aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Mise en ondes sur France Culture, réal. Jean-Matthieu Zahnd ; **Les Règles du Jeu**, Ed. Les Solitaires Intempestifs, commande d'écriture jeune public du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Lauréat CNL. M.e.s. Lorraine de Sagazan, Cie La Brèche ; **Digital NATIVES**, Ed. Les Solitaires Intempestifs, commande d'écriture jeune public de la Comédie de Valence-CDN, Lauréat CNL. M.e.s. E. Jebeleanu ; **Rémission**, commande d'écriture de la Comédie de Caen-CDN, publié dans sa collection Portraits de Vie - Écritures partagées. M.e.s. E. Jebeleanu, Cie des Ogres ; **ALICE**, commande d'écriture jeune public du Théâtre Gong de Sibiu, en Roumanie, Coup de cœur du Bureau des lecteurs de la Comédie Française. M.e.s. E. Jebeleanu ; **ITINÉRAIRES un jour le monde changera**, spectacle labellisé par la Saison Croisée France-Roumanie de l'Institut Français, nommé projet théâtral de l'année 2019 par Radio Romania Cultural et Meilleure mise en scène aux Prix UNITER, en Roumanie. M.e.s. E. Jebeleanu, Cie des Ogres ; **Le Retour**, commande d'écriture jeune public de la Comédie de Béthune-CDN. M.e.s. Noémie Rosenblatt.



LOUIS ARENE / COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Louis Arene est comédien, metteur en scène et plasticien. Il fait ses études au lycée Claude Monet, option théâtre, où il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles (**Le Diable en Partage** et **Marcia Hesse** de Fabrice Melquiot, **Peine d'Amour Perdue** de Shakespeare). Il se perfectionne ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeurs Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy...

Entre 2002 et 2013, il joue au théâtre, sous la direction de Philippe Calvario, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld. Il écrit, met en scène et interprète seul **La Dernière Berceuse** en 2009 qui obtient le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue **La Fleur à la bouche** de Pirandello. Il y joue pour de nombreux metteurs-en-scène : Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Christian Hecq... À la Comédie-Française également, il crée les masques de **Lucrece Borgia** de Victor Hugo dans la mise-en-scène de Denis Podalydès.

En 2016, aux côtés de Joséphine Serre, il accompagne à l'écriture et à la mise en scène François de Brauer pour son spectacle **La Loi de Prodiges**, avec qui il collabore à nouveau en 2021-2022 sur **Rencontre avec une illuminée**.

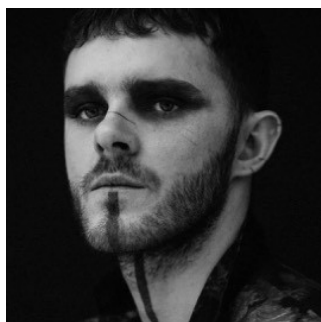
En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Il monte notamment **L'Ascension de Jipé** (2014), **Le Chien, La Nuit et le Couteau** (2016) de M. von Mayenburg et **40° Sous Zéro** (2019), diptyque autour des **Quatre Jumelles** et de **L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer** de Copi. En 2021, il met en scène **Zypher Z**, création mobilisant toute l'équipe du Munstrum et écrite en collaboration avec Kevin Keiss. Avec Lionel Lingelser, il co-signe la mise en scène de **L'Ascension de Jipé** (2013) et **Clownstrum** (2018).

En juin 2022, il créera **Le Mariage Forcé** de Molière au Studio-Théâtre de la Comédie Française, en collaboration avec Lionel Lingelser et l'équipe du Munstrum.

À l'Université Bordeaux-Montaigne, il est intervenant metteur en scène auprès des étudiants en deuxième année ainsi qu'à l'ESAD (école supérieur d'art dramatique de Paris).

Louis Arene a joué à la télévision et au cinéma pour Zabou Breitman, Fabienne Godet, Philippe Garrel, Gérard Jourdain, Pierre Aknine et Badreddine Mokrani.

Illustrateur, il a publié un livre pour enfants **Histoires et Célèbres Inconnues** avec Fabrice Melquiot. Il prête régulièrement sa voix pour des livres audios des Editions Gallimard et Thélème.



CLAUDIUS PAN / CRÉATEUR SON ET ILLUSTRATEUR

Claudius Pan est un artiste pluridisciplinaire français né en 1990. À la fois écrivain, comédien, plasticien, réalisateur et, avant tout, comme il aime à le dire, « Grand Vivant ».

Quand on lui demande sa biographie, il nous livre que « Claudius Pan est né à l'orée d'un monde insoupçonné, quelque part sur les routes, le long des voies de chemin de fer, au fin fond de l'Amérique et de sa contre-culture où il décida à l'âge de 20 ans d'assembler ses pratiques artistiques pour donner vie à son message de liberté. »

À l'écran, on l'a récemment vu dans la série **Les Engagés** diffusée depuis 2017. La même année il a réalisé

un documentaire sur *Miss Knife*, l'alter ego d'Olivier Py qu'il a suivi lors de sa tournée américaine. En 2018 et 2019 il interprète différents personnages dans la pièce **Pale Blue Dot** présentée au Festival IN d'Avignon. Il a réalisé de nombreux courts-métrages (disponibles sur sa chaîne YouTube) et un premier long, *Absolu*. En tant qu'écrivain son premier roman *Carpe Noctem* paraît aux Éditions Le Sélénite en 2020.



VICTOR ARANCIO / CRÉATEUR LUMIÈRE

Enfant, Victor Arancio grandit au Théâtre du Soleil, où il apprend l'importance du point de rencontre entre technique et création artistique. C'est ici, dans la « petite salle », qu'il commence à accueillir dès 2010 des compagnies théâtrales avec qui il réalise par la suite ses premières créations lumière : **Le Roi Cymbeline** mis en scène par Hélène Cinque, **Légendes de la forêt Viennoise**, mis en scène par Alexandre Zloto, **Les Optimistes**, mis en scène par Ido Shaked, **La Ronde de nuit**, mis en scène par Hélène Cinque. Par la suite, il travaille en tant qu'éclairagiste, régisseur lumière et régisseur général pour de nombreux spectacles : Au théâtre avec Thomas Bellorini pour **À la périphérie**, **Le dernier voyage de Sindbad** et **Femme non rééducable**,

Ghassan El Hakim pour **Kroum l'ectoplasme**, Ido Shaked pour **Eichmann à Jérusalem**, et **L'incivile**, Kheireddine Lardjam pour **Mille Francs de récompense** et **Désintégration**. Pour le théâtre de rue avec Caroline Panzera pour **Bouc de là !** et **Mme la France**. Pour la danse avec Andrew Skeels, en tant que régisseur général et lumière pour **Street Dance Club**, puis comme éclairagiste et régisseur général pour **Fleeting**. Il travaille également à de nombreuses reprises pour l'école de formation d'acteurs Claude Mathieu, à la réalisation des éclairages des Auditions Promotionnelles. Depuis 2019 il est régisseur lumière au sein du Munstrum qu'il a rejoint pour **40° sous zéro**, mis en scène par Louis Arene, ainsi que pour le spectacle **Le règne de Tarquin**, de la Cie La vie Brève mis en scène par Jeanne Candel. En 2020 et 2021 il travaillera en tant qu'éclairagiste pour plusieurs nouvelles créations : avec Olivia Dalric pour **Le jour où je suis devenu Olivia**, avec Ido Shaked pour **La troupe éphémère** au TGP de St Denis, avec Jean-Charles Fritz pour **Une bête sur la lune**, et avec David Levadoux pour **Les heures terribles**. Il est co-créateur lumière avec Jérémie Papin sur la nouvelle création du Munstrum, **Zypher Z**.



LUDOVIC ENDERLEN / RÉGIE

Ludovic est alsacien, natif du Sundgau. Passionné de musique depuis toujours, la batterie est son instrument de prédilection. Après un BTS scientifique, il intègre en 2012 l'école technique audiovisuelle du GIM EDIF à Lyon pour se spécialiser dans le domaine du son.

Régisseur de la Salle Léo Ferré à Lyon il travaille parallèlement sur divers gros festivals (Nuits de Fourvière, Zion Garden, Bagnols Reggae Festival) avec lequel il fait ses armes.

Les rencontres l'amènent à devenir le régisseur son et régisseur général du groupe **Vaudou Game** (Afro-Funk) avec lequel il tourne depuis 2014 et avec lequel il a enregistré l'album KIDAYU en 2016.

Il est également régisseur son de différentes compagnies de théâtre comme la Cie Y, la # Cie, le collectif du Grand cerf Bleu, la Morgane Cie et le Trio SR9. Il est en plus créateur sonore avec **Mishima** du Grand Cerf bleu, Nord de la Morgane Cie et Jukebox du Trio SR9.

Il participe enfin à des créations sonores pour différents projets de mapping vidéo avec Olivier Bienz (Lauréat du festival Chartres en Lumière).

Il rejoint le Munstrum théâtre en 2017 pour la régie son de **Le Chien la Nuit et le Couteau** puis **40° sous zéro** sur lequel il partage également la création sonore avec Jean Thevenin, de même que sur **Zypher Z** en 2021.



HISTORIQUE MUNSTRUM

LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH (2021)

En tournée

Mise en scène et interprétation **Lionel Lingelser** Texte **Yann Verburgh** en collaboration avec **Lionel Lingelser**
Collaboration artistique **Louis Arene** Création lumière **Victor Arancio** Création sonore **Claudius Pan** Régie
Ludovic Enderlen

Création en janvier 2021 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Festival Momix, Kingersheim – La Filature, Scène Nationale de Mulhouse – CPCC, Rennes (Festival Mythos) – Festival Play Mobile XXL, Théâtre de Châtillon – Festival de Rue de Mulhouse - ECAM, Kremlin Bicêtre – Théâtre au fil de l'eau – Théâtre Nationale de Bretagne (Festival TNB) - Le Monfort (Paris) – L'Éclat

LE CANARD ENCHAINÉ // Mathieu Perez

Démons et merveilles. L'histoire que (Lionel Lingelser) nous raconte est la sienne et elle est inoubliable.

LA TERRASSE // Agnès Santi

Lionel Lingelser propose un périple incandescent jusqu'aux blessures de l'enfance.

I/O GAZETTE // Marianne de Douhet

Avec une énergie hors du commun, le comédien incarne les différentes présences que son histoire croise et abrite. Que d'émotion face à la mise à nu de ce comédien possédé par une vitalité hors norme.

L'OEIL D'OLIVIER // Olivier Fregaville

Voyage initiatique et salvateur au bout de l'enfer. Épaulé dans sa démarche par Louis Arene, Lionel Lingelser se met en scène et attrape à bras le corps son histoire. Il libère sa parole et livre une partition flamboyante, folle.

SCENEWEB // Eric Demey

L'acteur nous emporte ainsi dans son passé intime teinté d'un voile fictionnel et livre sur scène une performance remarquable.

40° SOUS ZÉRO

L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER + LES QUATRE JUMELLES (2019)

En tournée

de **Copi** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Louis Arene**, **Sophie Botte**, **Delphine Cottu**, **Olivia Dalric**, **Alexandre Éthève**, **Lionel Lingelser**, **François Praud** dramaturgie **Kevin Keiss** création costumes **Christian Lacroix** assisté de **Jean-Philippe Pons** et **Karelle Durand** masques et scénographie **Louis Arene** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** assisté de **Ludovic Enderlen** création coiffes-maquillages **Véronique Soulier-Nguyen** regard chorégraphique **Yotam Peled** assistant scénographie / régie générale / accessoiriste **Valentin Paul** assistant accessoiriste **Julien Antuori** régie lumière **Victor Arancio** accessoiriste / régie son **Ludovic Enderlen** habilleuse **Faustine Boyard**

Création en mars 2019 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Châteauvallon-Liberté, scène nationale - Festival Mythos (Rennes) - Scène Nationale d'Aubusson - Scène Nationale de Niort - Théâtre de Châtillon - Espace Bernard-Marie Koltès, Metz - Espace 110 Illzach - CDN d'Angers

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, Châteauvallon-Liberté, scène nationale, CPPC Théâtre de L'Aire Libre, Rennes, Espace 110, Illzach et avec le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand Est,

Département du Haut-Rhin, Ville de Mulhouse, l'Agence Culturelle du Grand Est, l'Onda, Le Centquatre, La Comédie-Française, Le Théâtre de Vanves, Le Créa et la ville de Kingersheim

FRANCE INTER // Stéphane Capron

Le Munstrum Théâtre a placé son spectacle sur une planète futuriste. On y retrouve les drag-queens chères à Copi et son théâtre n'a rien perdu de sa saveur dans la mise en scène de Louis Arene. Christian Lacroix fait partie de cette aventure. Il a pu mettre son imagination débordante au service de ce spectacle en créant des costumes délirants pour ces personnages lunaires et extravagants.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Alexis Campion

Le « Copi » deux en un d'Arene parvient ainsi à une forme de sublime. Une sorte de théâtre total qui, bien au-delà du comique et du drame, fait résonner avec force un propos essentiel sur nos équilibres fragiles, qu'ils soient salutaires ou funestes, joyeux ou tragiques. Remarquable

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Louis Arene, Lionel Lingelser, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève et François Praud sont simplement formidables. Qu'ils chantent des « classiques » revisités de Radiohead ou Michel Berger, qu'ils meurent et ressuscitent dans une transe aux parfums de mouvement perpétuel, qu'ils se découpent en tranches sur la table de la cuisine, qu'ils discutent sur la copulation ou évoquent leurs rêves d'amour, ils ont cette force d'aimantation qui fait qu'on ne les quitte jamais un instant, et que l'on s'en sépare à regret à la toute fin.

TRANSFUGE / Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

L'Hymne à la joie. Burlesque et trash. Dans des costumes destroys conçus par Christian Lacroix et des perruques insolites de Véronique Soulier-Nguyen, Louis Arene fait de ces deux œuvres emblématiques du dramaturge argentin des hymnes cauchemardesques, furieux, à la joie, à l'amour, à la vie...

LA TERRASSE // Agnès Santi

Quelle folie ! Quelle démesure ! Et quel talent ! Mettre en scène Copi aujourd'hui est un pari difficile, relevé par le bien nommé Munstrum Théâtre avec une éblouissante maestria et une jubilation de tous les instants. Une réussite !

SCENEWEB // Stéphane Capron

L'ensemble forme un spectacle déjanté, hors du temps. Les comédiens, tous remarquables et méconnaissables sous leur deuxième peau, campent à merveille ces personnages déboussolés par la cruauté du monde.

I/O GAZETTE // Marianne de Douhet

Grandiose irrévérence. On assiste, avec une admiration pas éprouvée depuis longtemps, à l'emboîtement absolu d'un texte avec sa mise en scène, tant la dynamite grinçante de l'un – le grand brasier de la bien pensée par Copi – trouve son apothéose, sa forme révélatrice, dans le burlesque des autres – les inquiétants personnages du Munstrum.

LE CANARD ENCHAINE // Mathieu Perez

Déjanté, le monde de Copi (...) ? Plus encore lorsque Louis Arene et la compagnie Le Munstrum Theatre s'emparent de ces 2 textes. Résultat : une farce postapocalyptique portée par 7 comédiens épatants.

CLOWNSTRUM (2018)

En tournée

Conception et interprétation **Louis Arene, Sophie Botte et Delphine Cottu** mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration artistique **François de Brauer** création nez, costumes, maquillages **Louis Arene**

Création en septembre 2018 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Festival Scènes de Rue (Mulhouse)

Spectacle co-produit par La Filature, scène nationale de Mulhouse, Festival Scènes de Rue de Mulhouse.

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU (2016)

De **Marius von Mayenburg** mise en scène **Louis Arene**

Conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Lionel Lingelser, François Praud, Sophie Botte ou Victoire du Bois** traduction **Hélène Mauler** et **René Zahnd** dramaturgie **Kevin Keiss** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** création costumes **Karelle Durand** (assistée de **Camille loos et Julien Antuori**) création masques **Louis Arene** scénographie **Louis Arene et Amélie Kiritzé-Topor** régie lumière **Julien Cocquet** régie son **Ludovic Enderlen** régie plateau **Valentin Paul**

Création en novembre 2016 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - Théâtre de Vanves - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Châteauvallon-Liberté, scène nationale - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - le TAPS (Strasbourg) -

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse et le Théâtre 95 (Cergy-Pontoise).

Avec l'aide de la ville de Mulhouse, la DRAC Alsace, la Région Alsace, le Département du Haut-Rhin et avec le soutien de Le Centquatre, La Comédie-Française, Paris, Le TAPS (Strasbourg), le Théâtre de Vanves, Le CRÉA et l'Espace Tival (Kingersheim).

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.

France Inter // Le Masque et La Plume// Coup de cœur de Vincent Josse

Je suis fan. C'est réellement une manière de mettre en scène assez rare, totalement originale.

TELERAMA // Fabienne Pascaud

Un conte fantastique et carnassier. Ça dépote violemment. La composition étonne, détonne, bouscule.

LA CROIX // Didier Mereuze

Louis Arene signe un spectacle déroutant, kafkaïen, fantastique, sur le mode d'un cauchemar grandguignolesque. Un trio de comédiens virtuoses.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Coup de cœur d'Alexis Champion

Une pièce profondément artistique, ludique et néanmoins incisive dans sa façon d'interpeller la condition humaine. Bravo !

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Cauchemar joyeux, cannibalisme et couteau. Les trois comédiens sont brillants et inquiétants avec bonheur.

WEHTHEA // Gilles Costaz

Ce qui est particulièrement réussi dans la mise en scène de Louis Arene, c'est la capacité à faire naître le rire dans cette nuit cauchemardesque. Rares sont les artistes du fantastique qui atteignent ce deuxième degré à la moquerie secrète.

SCENEWEB// Stéphane Capron

Un spectacle savamment dosé qui nous transporte littéralement hors du temps.



MUNSTRUM

Le Théâtre

Les Possédés d'Ilfurth

(Démons et merveilles)

FACE À NOUS, le comédien et metteur en scène Lionel Lingelser. Il surgit sur le plateau vide, une couronne vissée sur la tête, drapé dans une cape. Lumineux, cheveux courts, physique de sportif, il bat un tambour à main, danse, saute, court. L'histoire qu'il nous raconte est la sienne, passée par le filtre de l'auteur Yann Verburgh. Et elle est inoubliable.

En 2009, le comédien a 25 ans et répète « Les Fourberies de Scapin » à Genève. Un célèbre metteur en scène lui a confié le rôle-titre. Accent sud-américain à couper au couteau, sévériissime, mystique, pédantesque, il passe à la moulinette son jeu et sa diction, brocarde son manque d'authenticité. « Une perrrsonnage ne peut pas essister si tou ne trrouves pas ta blessourre intime », martèle le Sorcier, dont on devine qu'il s'agit d'Omar Porras, le metteur en scène colombien, installé en Suisse depuis trente ans.

Et nous voilà précipités dans les abîmes. Dans le Sundgau, en Alsace. « Une terre de légendes, de possédés, peuplée de croyances païennes, de sorcellerie, d'elfes, de dragons et de chevaliers, de forêts celtiques. » A Ilfurth, le village natal du comédien, où, en 1869, deux enfants victimes de possession démoniaque furent exorcisés. Lesquels vi-

vaient dans la ferme de son grand-père. Là où, à l'adolescence, le comédien a lui aussi rencontré le diable, en la personne d'un garçon de son âge qui l'agressa sexuellement des années durant.

Ce sont toutes ces blessures qu'il dévoile. Et le sentiment de liberté qui s'ensuit, une fois la parole délivrée. Cela dans un va-et-vient perma-

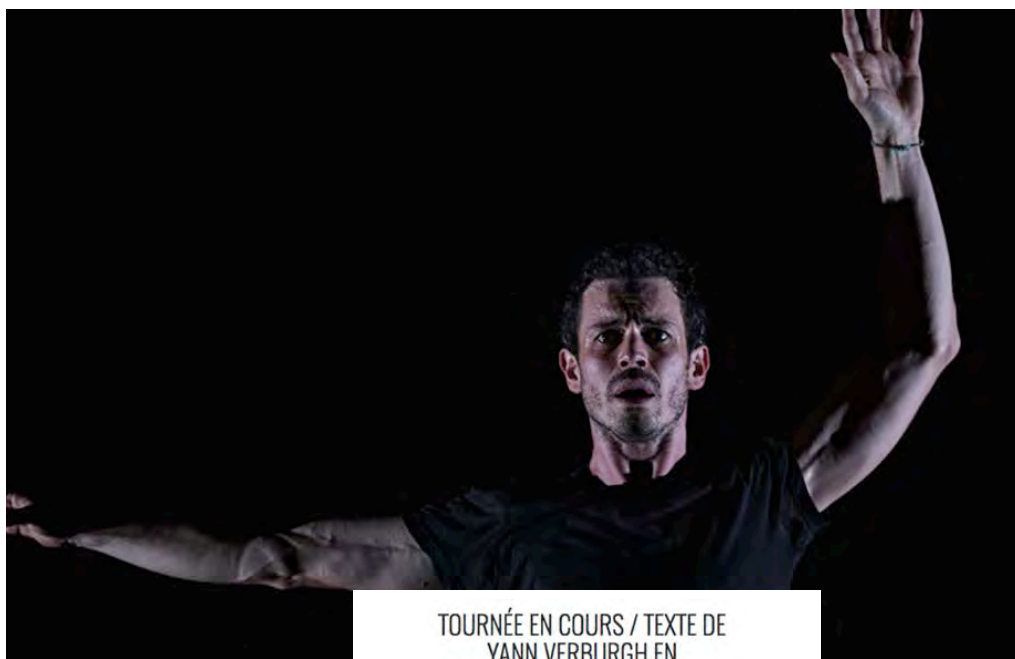
nent entre les répétitions de « Scapin » et Ilfurth, avec ses démons et ses personnages hauts en couleur. A la fin, Lingelser est salué par des applaudissements prolongés. Un petit aperçu de ce que cela donnera avec un « vrai » public !

Mathieu Perez

● Vu au Monfort, à Paris.

Le Canard enchaîné

- MERCREDI 24 MARS 2021 -



TOURNÉE EN COURS / TEXTE DE
YANN VERBURGH EN
COLLABORATION AVEC LIONEL
LINGELSER / MISE EN SCÈNE ET
INTERPRÉTATION LIONEL
LINGELSER / COLLABORATION
ARTISTIQUE LOUIS ARENE

Les Possédés d'Ilfurth de Lionel Lingelser

Créé dans le cadre du dispositif "Filature Nomade" de La Filature, Scène nationale de Mulhouse, accueilli au Monfort, toujours fermement engagé auprès des artistes, le seul en scène de Lionel Lingelser propose un périple incandescent jusqu'aux blessures de l'enfance. Un conte alsacien autour de l'idée de possession, et des possibilités de s'en défaire.

Fondé en 2012 par Lionel Lingelser et Louis Arene, Le Munstrum Théâtre creuse un sillon artistique original qui allie tous les artifices du théâtre – masques, sons, lumières, costumes, scénographie... Que la compagnie s'empare de Copi ou de Marius von Mayenburg, elle crée des œuvres d'une étrangeté saisissante qui joue de contrastes et de tensions, qui questionne notre humanité et nos paradoxes, qui laisse éclore le rire contre le désespoir. Dans ce seul en scène de Lionel Lingelser, pas d'artifice et pas de décor. Et pourtant... Le tambour sonne le rappel, la cape magique est ajustée, l'annonce est faite : c'est le moment de se présenter, de représenter un conte terrible fondé sur des éléments de réel. Le moment d'écouter, de regarder un périple qui emmène jusqu'au creux de l'enfance, jusqu'à ce qui est le plus souvent tu, jusqu'aux blessures qu'on ne peut fuir. Écrit en collaboration avec l'auteur Yann Verburgh, le texte croise avec intelligence chemin intime et légendes populaires autour de l'idée d'emprise, de possession. Lionel Lingelser est né à Ilfurth, « une terre de possédés », « de sorcelleries », où, à l'automne 1865, deux petits garçons de 7 et 9 ans, Joseph et Thiébaud Burner, furent atteints d'un mal mystérieux suivi d'un exorcisme catholique. Cette histoire, il la connaît d'autant mieux que la maison de son grand-père, maison qui le terrifiait, fut celle de la famille Burner. Sur scène, un comédien du nom d'Hélios, né un jour sans soleil dans le village alsacien d'Ilfurth, incarne une foule de personnages, raconte par la voix d'un prêtre l'histoire de Joseph et Thiébaud, déploie une quête d'émancipation pleine de vitalité. Cette quête commence par un détour à Genève, au début de sa carrière, sous la pression d'un metteur en scène qui le pousse dans ses retranchements, et l'amène à laisser émerger les plaies du

passé. « J'étouffe sous le masque de Scapin, ce masque qui me fait entrer dans le voyage de ma vie. » confie-t-il.

Le théâtre, un combat pour la joie

Ce voyage le confronte à un autre démon, une autre possession. Pendant cinq ans le corps du jeune garçon qu'il était fut possédé par un camarade de son club de basket. On ne peut s'empêcher de penser au très beau film *Les Chatouilles* d'Andréa Bescond, diffusé sur France 2 il y a quelques jours, qui éclaire de manière poignante l'incapacité de parler des enfants violentés. Le jeu de Lionel Lingelser impressionne par sa précision, son énergie, sa sincérité, son engagement performatif et corporel. Dans cette distance ludique que permet la fiction, qu'il fasse revivre l'enfant de cœur ou plonge dans les entrailles oniriques de l'enfer, qu'il se jette dans une transe éperdue ou murmure un simple mot, il célèbre le pouvoir de l'imaginaire, celui qui habite les plateaux de théâtre autant que celui qui console l'esprit. Quel télescopage entre les époques et les histoires, entre un monstre griffu au bec de canard et un démon non reconnaissable, entre un exorcisme et une résilience... Il est toujours émouvant de se rendre compte que l'art et la parole permettent de mettre à distance les violences du réel. S'il excellait au basket, le comédien excelle merveilleusement au théâtre, dans cet espace où ce qui compte vraiment n'est ni l'efficacité ni la technique – au demeurant parfaites – mais la dimension humaine rayonnante, solaire, lumineuse, capable de combattre pied à pied, de surmonter les traumas, de choisir la joie.

Bravo à l'enfant d'Ilfurth, devenu un artiste de grand talent ! **Agnès Santi**

Les Possédés d'Illfurth : Lionel Lingelser en pleine possession de ses moyens

Sans masque ou presque, si ce n'est celui de la fiction, Lionel Lingelser livre un seul en scène largement autobiographique où se révèle l'histoire intime d'un acteur à l'énergie et à la précision redoutables.

On connaît Lionel Lingelser essentiellement à travers la compagnie Munstrum, qu'il a fondée avec Louis Arène. Révélée notamment en 2019 avec *40° sous zéro* inspiré de Copi, elle opère un travail remarquable sur le costume et le masque qui n'est pas étranger à son succès. Mais dans *Les Possédés d'Illfurth*, Lionel Lingelser déboule sur scène sans masque et pour se mettre à nu. Avec couronne en carton sur la tête et maillet à bout rouge qu'il frappe sur son tambour avec une énergie diabolique. Dans le personnage d'Hélios, double autofictif créé par Yann Verburgh, à qui Lionel Lingelser a confié ses souvenirs de jeunesse. **Pendant une**

heure quinze, l'acteur nous emporte ainsi dans son passé intime teinté d'un voile fictionnel et livre sur scène une performance remarquable.

D'une précision exceptionnelle dans la gestuelle, dans le corps, d'une énergie inépuisable et d'une joie de jouer qu'il partage allègrement, **Lionel Lingelser évoque ainsi son enfance alsacienne, à Illfurth précisément, petit village où il a grandi, dans l'ombre des possédés qui donnent leur titre au spectacle.** Deux jeunes qu'on a accusés d'être possédés par le diable, qui furent exorcisés au siècle dernier. Poids de la religion, énurésie et pesant couvercle du silence marquent une adolescence frappée encore et surtout par les abus répétés d'un jeune camarade rencontré au basket. La douleur est rendue avec pudeur et émotion. La possession est de retour sur les terres d'Illfurth. Sous une forme différente, traumatisante, que le théâtre va l'aider à sublimer.



Direction El Duende de Garcia Lorca. Sorte de monstre incandescent qui peut également posséder les êtres. De manière positive cette fois, car sa présence conditionne pour l'interprète la réussite de sa prestation. Direction la Suisse et un metteur en scène à l'accent ibérique, derrière lequel on croit deviner Omar Porras.

Direction le théâtre et retour sur ses terres pour une première interprétation de Scapin. Un retour aux sources pour une première représentation devant amis, famille et le fameux Bastien qui l'a si longtemps abusé. La narration procède par aller-retours très

bien fléchés et permet de traverser une ribambelle de personnages que Lionel Lingelser caractérise d'un rien et avec beaucoup de talent. **On pense naturellement au Caubère des jeunes années, en moins cabotin, et avec une énergie et un rythme tout contemporains. Quelques passages paraissent un peu longs, mais la performance d'acteur est telle qu'elle emporte tout sur son passage.**

La distance avec le milieu y est. « Etre au présent » comme le répète à l'excès le maître ibéro-helvétique apparaît comme un mantra aussi drôle que vrai. *Les Possédés d'Illfurth* raconte bien l'histoire d'un acteur mais surtout celle d'un jeune homme de province qui doit se construire à travers le viol. Le seul en scène se déploie sur un registre grand public tout en donnant à sentir comment le théâtre aide à réparer. Passion et humour permettent de viser juste, là où l'intime touche à l'universel.

Eric Demy

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

1^{er} FÉV. 2021

Lionel Lingelser, voyage initiatique et salvateur au bout de l'enfer



Dans le cadre du festival international Momix de Kingerheim, dédié aux spectacles jeune public, Lionel Lingelser présente une ébauche déjà bien ciselée d'un solo intime et personnel, *Les possédés d'Illfurth*. Confiant ses souvenirs à Yann Verburgh, il invite sur scène les fantômes et les démons qui ont façonné l'artiste solaire et prodigieux qu'il est devenu. Une œuvre incandescente, folle, d'un comédien qui brûle littéralement les planches.

Retour en enfance

À l'Espace Tival, dans la salle même où le Munstrum théâtre, compagnie que Lionel Lingelser a créé avec son complice, son double, Louis Arene, a monté et répété son tout premier spectacle, l'Alsacien de 36 ans plonge dans ses souvenirs. De son enfance à ses premiers pas sur les planches de la Filature en 2010, il tire les fils d'une mémoire hantée par une multitude de fantômes, convoque ses démons intimes à coups répétés de tambour. Rebaptisé Hélios par la plume ciselée de Yann Verburgh, à qui il a livré ses blessures, ses fêlures, le comédien se réapproprie un corps, une vie, une identité lumineuse.

Histoire d'une renaissance

À l'ombre de la ferme de ses grands-parents, plane la présence spectrale des petits *Possédés d'Illfurth*. Un événement devenu légende, celle de jeunes garçons atteints d'un mal mystérieux, dont l'exorcisme dans la seconde moitié du XIX^e siècle défraya la chronique du Sundgau, territoire situé dans le Sud de l'Alsace, et entra dans l'histoire ecclésiastique comme étant le dernier cas de possession démoniaque de la région. Point de départ de son introspection, provoquée par un metteur en scène un peu trop zélé, un brin

« hystéro », ce récit est comme une renaissance sur scène d'un passé douloureux, celui d'une autre possession, celle d'un bonhomme de onze ans par un de ses camarades de basket. Forgé par ce viol répété, par cette emprise sur son corps

construit, révèle sa vraie nature, celle d'un artiste solaire.

Un comédien dans tous ses états

Épaulé dans sa démarche par Louis Arene, Lionel Lingelser se met en scène et attrape à bras le corps son histoire. Sur les planches, il libère sa parole et livre une partition flamboyante, folle. Présence lumineuse, visage d'ange, l'artiste embrase un texte qui lui est cher, en sublime les mots, les digressions, les moindres inflexions. Passant du rire aux larmes, de la pure aliénation au plus grand sérieux, il brûle les planches et emporte toute la salle – que des pros – dans sa fougue, sa rage, sa résilience. Conquis, pris aux tripes, exsangue, le public applaudit à tout rompre un comédien unique, rare, qui accepte sans filet de se mettre en danger avec candeur et générosité.

Une première attendue

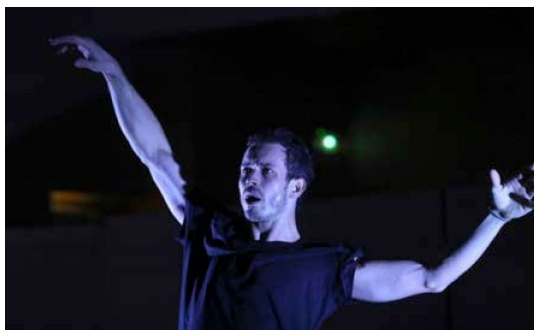
Reportée à de multiples reprises en raison de la fermeture des salles de spectacle au public, *Les Possédés d'Illfurth*, solo très personnel, a eu bien du mal à voir le jour. Muri depuis plusieurs années, il doit sa création à huis-clos, grâce au soutien sans faille de Benoit André, directeur de la Filature, et du directeur de Momix. Bien sûr, ce n'est qu'une étape de travail avant la vraie première, que l'on espère en mars dans le cadre La filature nomade, mais déjà tout est là. Chapeau l'artiste et longue vie à ce seul-en-scène drôle, humain, terriblement prenant. *Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

d'adolescent, Hélios, jeune homme timide, se

CULTURE

« Les Possédés d'Illfurth » captivent les lycéens de Charles-Stoessel

La nouvelle création du Munstrum théâtre devait être créée en novembre dernier à la Filature. C'est au festival Momix ce samedi 30 janvier qu'elle a pu être jouée devant une quarantaine de professionnels. Puis dans la salle polyvalente du lycée Stoessel ce lundi 1er février, où Lionel Lingelser a rencontré son premier auditoire « public », deux classes de lycéens suspendus à ses lèvres.



Seul en scène, Lionel Lingelser, du Munstrum théâtre, a tout donné pendant 75 minutes. Il sort épuisé et comblé de sa représentation des *Possédés d'Illfurth* ce 1er février, devant un auditoire d'élèves du lycée Stoessel. Il a senti tous les cœurs battre.

Sujets tabous

Des enseignants craignaient un peu d'agitation. *Les Possédés d'Illfurth* abordent de nombreux sujets qui peuvent bousculer un public adolescent. La question intime de l'identité sexuelle, les abus subis pendant des années dans un club de sport, l'énuressie, le poids de la religion qui manipule et maltraite, la possession, au sens diabolique du terme. L'histoire réelle de deux pauvres gamins du village d'Illfurth déclarés possédés par le diable dans le dernier quart du XIX^e siècle, stigmatisés, exorcisés, morts prématurément, probablement détruits par tout ce que le monde adulte leur a infligé.

Lionel Lingelser s'appuie sur cet événement local qui a marqué durablement le village où il a grandi pour évoquer son propre parcours. Une confession magnifique qui raconte ses peurs, ses bonheurs, le théâtre qui met à nu, provoque un cataclysme intérieur et libère.

Droit au cœur

On pouvait craindre des ricanements, de l'agitation perturbante, liée davantage à un excès de gêne qu'à une volonté de chahuter. Il n'y a eu qu'un beau silence, un silence actif d'une heure et quart qui traduit l'emprise du comédien sur son auditoire. Droit au cœur.

Lionel Lingelser se jette dans cette nouvelle création corps et âme. Il en est le principal inspirateur, il s'est confié à l'auteur Yann Verburgh, il dépose là ses démons. Il a attendu vingt ans de théâtre pour pouvoir mettre des mots sur ses plaies, faire du théâtre une résilience et dire à toute la jeunesse du monde qu'on peut choisir la vie, la joie. Rire de ce qu'on a bu de honte, parce que la honte des enfants est une invention d'adultes.

Lionel Lingelser a choisi un jour la voie du théâtre pour être un autre, incarner tous les rôles, se glisser confortablement dans une autre peau que la sienne. Dans *les Possédés*, il raconte comment, grâce à sa rencontre avec un metteur en scène qui lui confie le rôle principal des *Fourberies de Scapin*, il comprend qu'au théâtre, il faut avant tout être soi-même. Puiser dans ses propres démons l'authenticité d'une réplique. Le metteur en scène n'est pas cité, c'est une évocation poétique d'un maître parmi d'autres.

Chercher la blessure intime

Il a 25 ans quand il croise celui qu'il nomme avec respect *le Sorcier* et qui lui a donné, au prix de séances de travail aussi violentes qu'acharnées, la clé. Une leçon magistrale et délicieusement drôle de théâtre à l'intérieur du théâtre, où l'on apprend qu'on ne peut pas mentir à un masque, qu'« un personnage ne peut pas exister si tu ne recherches pas la blessure intime, tout au bord des plaies ». Le "Sorcier" a décelé la puissance solaire d'un petit Hélios né pour monter sur scène. Reste à réveiller en lui « el duende », ce terme intraduisible mais que le maître lui permet d'approcher. « La flamme », « l'engagement de quelqu'un qui ne triche pas avec ses émotions ». *El duende*, c'est peut-être l'énergie vitale, la joie primitive plus forte que la mort, la liberté absolue de la sincérité qui fait de chaque être un Hélios sensible, fragile, aimant, profondément humain et donc, invulnérable. **Frédérique MEICHLER**

« Vous êtes importants »

« Merci pour votre écoute ! Dans l'écoute, il y a le silence, je n'ai jamais entendu un plus beau silence que celui du théâtre, confie l'acteur à la toute fin du spectacle. Dans ce silence, je prends les mots et je les pose dans l'air, c'est trop beau, ça résonne... Merci l'école d'accueillir des spectacles. Au théâtre, il n'y a pas de barrière, on est là, je vois tout ce que vous faites, vos réactions me transpercent, je l'ai ressenti très fort. Vous êtes importants, vous avez eu un rôle actif. Pour moi, le théâtre, c'est toute ma vie. Je suis parti il y a vingt ans de Mulhouse. Je suis revenu et je suis très heureux d'être là, au lycée Stoessel. »